

donne à nous. Il est le bienfaiteur et le bienfait. Il nous admet à sa table et c'est sa chair sacrée qu'il nous donne en nourriture. Il nous unit tellement à lui que nous devenons avec lui un même corps et une même chair. Nous pouvons dire que nous jouissons de celui qui fait le souverain bonheur des Anges et des Saints dans le ciel. La différence entre eux et nous n'est que dans la manière dont ils le possèdent et celle dont nous le possédons.

*Prière.*— Oh ! aimable Jésus ! si je vous aimais bien sincèrement, je ne cesserais jour et nuit de désirer d'être à vos pieds au Saint Sacrement : et là, m'arrêtant près de votre Majesté suprême, voilée sous l'ombre des espèces sacramentelles, j'y trouverais mes délices et le contentement ineffable qu'y trouvent vos fidèles amants.

*Or. Jac.*— Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus. (100 jrs. d'ind.)

### 31<sup>e</sup> JOUR.

*Consid.*— Aimons Dieu pour lui-même, ne mérite-t-il pas d'être aimé ainsi ? C'est l'aimer, abstraction faite des avantages que procure l'amour de Dieu ; c'est préférer Dieu à tout et être dans la disposition de ne point l'offenser, et de le servir parce qu'il est infiniment digne de toutes les affections du cœur, à cause de ses perfections qui sont infinies et qui le rendent infiniment aimable. Celui qui aime Dieu pour lui-même peut lui dire : Mon Dieu, je vous aime, et je vous aimerais quand il n'y